

10 mai 1876

Mon cher Albert,

Je me réjouis en voyant revenir le temps doux et sec qui doit faciliter et terminer le travail des semences de printemps.

Je crois que tu as sagement organisé la réserve étant données les insuffisances trop constatées par l'expérience. La retraite de Joseph<sup>1</sup> rappelle que tout prend fin en cette vie et que le temps n'épargne rien. Je regretterai de ne plus le voir.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt la lettre de Mezli<sup>2</sup> à ma femme. C'est le commencement de la sagesse et une bonne leçon d'orthographe donnée par Marie<sup>3</sup>.

Je t'ai fait communiquer par ma femme /2/ l'extrait d'une lettre de M<sup>r</sup> de Curzon<sup>4</sup>. Tu jugeras si tu dois profiter de son invitation et d'une visite à son domaine amélioré du Moulinet<sup>5</sup>. Mais je te prie dans tous les cas de lui adresser tes remerciements.

Je continue à voir beaucoup d'Anglais qui adhèrent à l'Union<sup>6</sup> : parmi eux dominant les agriculteurs. Je viens d'en recevoir dernièrement un qui m'a paru fort intéressant au point de vue agricole. C'est un M. Marx<sup>7</sup> du Hampshire, magistrat de paix qui cultive 45 hectares autour de son hall, dont 25 hectares de prés. Il a loué avant de venir ces 25 hectares pour un mois (15 avril – 15 mai) au prix de 75 francs l'hectare. Et il aura en outre sur ces mêmes hectares pâturés, 2 bonnes coupes de foin.

/3/ Parmi ces Anglais j'accueille de préférence ceux qui sont le plus portés vers l'Union ; et je ne songe plus guère à profiter de leur expérience agricole.

Cependant si tu me répondais à une question déjà faite, si tu prévoyais qu'un jour tu pourrais faire en Angleterre une course agricole, je soignerais dans mes relations ces spécialités à ton intention.

Je te recommande d'embrasser pour nous Marie et les enfants et de leur dire que nous leur souhaitons plaisir et santé.

Ton affectionné père  
F. Le Play

---

<sup>1</sup> Régisseur de Ligoure

<sup>2</sup> Emma Le Play (1868-1966), fille aînée d'Albert Le Play et de Marie Chevalier.

<sup>3</sup> Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

<sup>4</sup> Emmanuel Parent de Curzon (1811-1896), propriétaire rural et chef de file du courant légitimiste dans le Poitou, collaborateur et correspondant de Frédéric Le Play à partir de 1872.

<sup>5</sup> Commune de Migné-Auxances (Vienne).

<sup>6</sup> Les Unions de la paix sociale, réseau de sociétés locales créé par Frédéric Le Play en 1872 pour diffuser les principes de la réforme sociale.

<sup>7</sup> George Francis Marx, né en 1849, capitaine d'infanterie puis esquire à Arle-Bury et exploitant agricole.